



Communiqué de presse **Embargo jusqu'au 13 juin à 10 h**

Lancement de l'Initiative populaire fédérale

« Pour une alimentation sûre – grâce au renforcement de la production indigène durable, à davantage de denrées alimentaires végétales et à une eau potable propre (initiative sur l'alimentation) »

Wiedlisbach, le 13 juin 2023. L'association « Une eau propre pour tous » lance aujourd'hui l'initiative « Pour une alimentation sûre ». Afin d'augmenter le taux d'autosuffisance net de 50 % aujourd'hui à 70 % au moins, le secteur agroalimentaire doit s'orienter davantage vers la production et la consommation de denrées alimentaires végétales -sans pour autant exclure aucune mode d'alimentation. En outre, la garantie d'une quantité suffisante d'eau potable propre – notre aliment n° 1 – est exigée. Aujourd'hui, la Confédération et les cantons ne connaissent ni la consommation, ni les réserves en eau disponibles en Suisse. La biodiversité, la fertilité des sols et davantage de plants et de semences reproductibles doivent être garantis comme bases de production pour une agriculture durable. De plus, afin de protéger l'environnement, le climat, la biodiversité et la qualité de l'eau, les valeurs maximales d'engrais/azote définies dans les objectifs environnementaux pour l'agriculture ne doivent plus être dépassées.

Bien que la sécurité alimentaire ait été inscrite dans la Constitution en 2017, l'approvisionnement alimentaire de la population suisse [dépend aujourd'hui à 50 % de l'étranger](#). Cette manière de faire ne garantit pas l'approvisionnement de la population en denrées alimentaires en cas de manque d'importations dues à des situations de crise telles que les extrêmes climatiques, les pandémies ou la guerre. Cette dépendance vis-à-vis de l'étranger [n'est pas due à un manque de terres agricoles](#) ou à la densité de la population. Elle est « faite maison » et résulte en premier lieu d'une politique agricole subventionnant nettement plus la production et la consommation d'aliments d'origine animale que celles de denrées alimentaires végétales – à hauteur [de 2,3 milliards contre 0,5 milliard de francs](#). Cette politique agricole nuit à l'environnement, renforce la crise climatique et a manqué, jusqu'à aujourd'hui, à préparer l'agriculture suisse aux aléas de production liés au changement climatique.

Deux tiers de la surface agricole suisse sont des prairies et des pâturages qui conviennent à la production de viande et de lait à partir d'herbages. En revanche, la [production de fourrage sur 60 % des terres cultivables](#) du pays entre en concurrence directe avec l'alimentation humaine. En effet, produire sur ces terres cultivables plus de denrées alimentaires végétales, notamment des légumineuses ou des céréales, pour la population, permet de produire beaucoup plus de calories par hectare et d'améliorer la sécurité de l'approvisionnement. Sans exclure aucun régime alimentaire, ***l'initiative « Pour une alimentation sûre » exige que l'agriculture et l'industrie alimentaire s'orientent davantage vers la production et la consommation de denrées alimentaires végétales et que le taux d'autosuffisance net de la Suisse passe ainsi de 50 % aujourd'hui à 70 % au moins.***

Le changement climatique nous rend conscients que même dans le château d'eau de l'Europe, notre aliment n° 1 – l'eau potable – ainsi que l'eau utilisée pour la production de denrées alimentaires, peuvent se raréfier. Pourtant, la Confédération et les cantons ne connaissent ni la consommation d'eau ni les réserves en eau disponibles en Suisse. De plus, l'approvisionnement en eau potable de la population est menacé par la fermeture de captages d'eau potable en raison de [taux de pesticides](#) et de [nitrates](#) trop élevés. *L'initiative demande ainsi à la Confédération de garantir une eau potable propre et des ressources en eaux souterraines pour l'approvisionnement durable d'eau potable.*

De plus, il faut une production alimentaire durable qui assure le maintien à long terme de ses bases de production. Pour cela, l'initiative souhaite garantir la biodiversité et la fertilité des sols. Une biodiversité élevée permet à l'agriculture [d'obtenir un meilleur rendement](#) et en même temps de remplacer les pesticides et les engrais chimiques. Cela nous rend indépendants de l'importation de ces produits. **La dépendance vis-à-vis de l'étranger en matière de semences doit être diminuée en augmentant le nombre de variétés naturelles reproductibles.**

En outre, afin de protéger l'environnement et le climat, les valeurs maximales pour les engrais (composés azotés et phosphore), déterminées dans les [objectifs environnementaux pour l'agriculture](#), ne doivent plus être dépassées. Stimulée par du fourrage importé, la production excessive de denrées alimentaires d'origine animale ([16 millions d'animaux de rente](#) vivent en permanence en Suisse, dont [la moitié reçoit du fourrage importé](#)) entraîne le dépassement massif de ces valeurs maximales à hauteur de [70 % pour l'ammoniac](#) notamment, **un gaz toxique contenant de l'azote.** Ainsi, nos sols, nos forêts et nos [lacs et rivières](#) sont surfertilisés, notre eau potable est polluée par des nitrates et la biodiversité et la fertilité des sols sont détruites. Cela met directement en péril notre sécurité alimentaire.

Alors que la politique de subventionnement bloque la reconversion nécessaire de longue date vers une agriculture et une industrie alimentaire respectueuses de l'environnement et du climat, et donc le marché qui s'y rapporte, la mentalité des consommatrices et des consommateurs évolue : [près de 63 % de la population suisse](#) consomment d'ores et déjà moins d'aliments d'origine animale par souci de l'environnement et de la protection des animaux. Cela offre aux agricultrices et agriculteurs des perspectives et des opportunités sur le marché en croissance des denrées alimentaires végétales. **L'initiative demande ainsi que les milliards de subventions annuelles, la recherche, le conseil et la formation ne contreviennent plus au mandat de garantir la sécurité alimentaire, y compris une eau potable propre. Les agricultrices et agriculteurs bénéficieront d'un soutien financier supplémentaire de la part de la Confédération pour la conversion nécessaire de la production agricole.**

L'initiative « Pour une alimentation sûre » élimine les blocages en matière de politique agricole, soutient une production alimentaire respectueuse de l'environnement et adaptée au changement climatique et veille ainsi à un approvisionnement sûr de la population suisse en denrées alimentaires et en eau potable propre.

Pour tout renseignement complémentaire: Franziska Herren T 079 829 09 19
franziska.herren@initiative-sichere-ernaehrung.ch

Association « Une eau propre pour tous », Oeleweg 8, 4537 Wiedlisbach

www.initiative-pour-une-alimentation-sure.ch / en ligne dès le 13.6.23